Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 24 (1879)

Heft: (12): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 12 (1879.)

Observations générales sur la guerre d'Orient et sur la campagne de Roumélie en 1877-78.

Le dernier volume[1] de l'ouvrage du colonel Lecomte sur la « guerre d'Orient » qui vient de paraître renferme entr'autres un important chapitre d'observations générales et spéciales sur cette guerre et sur ses perfectionnements en matière d'art militaire, notamment en ce qui concerne le tir au fusil à grande distance. Ce chapitre ayant été très-remarqué par les militaires studieux, nous croyons devoir le reproduire en entier ci-dessous; cela d'autant plus que l'édition se trouvant à peu près épuisée, et l'auteur étant trop occupé maintenant pour pouvoir en publier une nouvelle, cet ouvrage est pour le moment assez rare en Suisse.

Il convient de noter que le chapitre que nous allons citer, qui est le XXIII et dernier, vient immédiatement après l'esquisse historique des événements, et qu'il complète, au point de vue de la discussion des lignes d'opérations, le chapitre XVI, qui avait suivi le récit des premières opérations devant Plevna et dans les Balkans jusqu'au commencement du mois d'août 1877. On se rappellera peut-être que dans ce chapitre XVI l'auteur estimait, ainsi que son collègue belge Vandewelde, que les Russes en envahissant la Bulgarie par une double ligne d'opérations, soit une principale par Simnitza-Plevna-Shipka, et une auxiliaire par Braïla et la Dobrutscha, n'avaient pas fait le choix le plus convenable; qu'en prenant une seule ligne d'opérations et la plus directe par Galatz, Rassova, Ravadi droit sur Andrinople, moyennant, bien entendu, les diversions de droite et de gauche, ainsi que les réserves et corps d'observation convenables sur la ligne même, ils eussent abrégé et simplifié leur tâche, sans rencontrer plus de difficultés que par les lignes d'invasion en ziz-zag de Ploiesti-Simnitza-Plevna-Shipka ou de Plevna-Sophia, de 10 et 20 marches plus longues que la première.

Ce bilan des lignes d'opérations rappelé, abordons le chapitre final susindiqué :

« Le passage des Balkans en plein hiver, dit l'auteur, par les troupes de Gourko, de Karzof et de Radetzki, avec environ 140 mille hommes, 5000 chevaux, 200 canons, est sans contredit une belle opération de tactique et de logistique, un héroïque tour de force, une campagne qui, par les difficultés matérielles vaincues, surpasse de beaucoup le passage justement célèbre du Grand St-Bernard par les soldats français de 1800. D'autre part, il est loin de valoir ce dernier au point de vue stratégique.

Tandis que Bonaparte débouchait en plein sur les derrières de Mélas, Gourko, le premier au sud des Balkans, n'arrivait que sur

[1] Soit 2e partie du tome II. Voir aux annonces.